

**Paroisses Catholiques du sud Est Lyonnais**  
**Saint Priest – Mions – Saint Pierre de Chandieu – Toussieu**

**Synode sur la synodalité**

**Réunion du 15 février 2024**

L'objectif était de commenter le texte du chapitre 9 de la synthèse publiée à l'issue de la première session du synode : *Les femmes dans la vie et la mission de l'Église*.

Nous étions peu nombreux (11 personnes) ; en conséquence, nous avons choisi de rester ensemble pour le partage.

1. Après la lecture de la première partie du texte, laquelle recense les *Convergences* qui ressortent des travaux de l'assemblée synodale, chacun s'est exprimé sur sa façon de recevoir ce texte.

Si l'on devait résumer en un mot, on dirait ambivalence, la coupure passant au cœur de chacun : d'un côté il y a la joie de voir l'Église reconnaître l'égalité de tous les baptisés, la place que les femmes tiennent dans la vie de l'Église et la nécessité d'une profonde révolution culturelle et de l'autre l'exaspération devant le fait d'en être encore à se poser cette question.

On ne reprendra pas ici le verbatim de la réunion ; quelques mots ressortent du texte issu du synode : une Église qui blesse, reconnaître les femmes comme interlocutrices, égalité baptismale, coresponsabilité sans compétition, dons distribués à toutes et tous.

Soulignons 3 points du texte relevés au cours de la réunion :

- revoir la place des femmes dans l'Église implique une profonde modification de la culture ecclésiale,
- le message de l'Évangile est altéré lorsque les femmes ne sont pas considérées,
- c'est à Marie de Magdala que Jésus confie le soin d'annoncer la résurrection.

2. Après avoir passé en revue les *Convergences*, nous sommes passés à la suite du texte, en traitant sans les séparer, les *Questions à traiter* et les *Propositions*

Là encore, ambivalence : c'est une bénédiction que l'Église se pose la question d'ouvrir le diaconat aux femmes et affiche en transparence ses divisions mais pourquoi se limiter à cela ?

Nos réactions les plus vigoureuses ont porté sur l'expression, mentionnée dans le texte, de la crainte d'une « dangereuse confusion anthropologique, laissant l'Église s'aligner sur l'esprit du temps » : nous soulignons que l'Église est incarnée dans son temps et qu'il est normal qu'elle sache, suivant en cela Vatican II, appréhender les signes du temps : il s'agit d'annoncer l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui et pas dans celui du concile de Trente ; l'anthropologie chrétienne doit rester vivante, suivant en cela la Tradition.

Ces réticences à tout changement réel déçoivent beaucoup des participants à notre réunion, la Tradition est perçue comme morte, immobile et le texte est compris assez généralement comme contradictoire avec ce qui est dit dans les *Convergences*

3. Puis nous avons tenté *une synthèse et émis des propositions*

Autant la perception du texte émis par les participants au synode a pu laisser place à des interprétations diverses, autant nous nous sommes facilement mis d'accord pour souhaiter que :

- les différents services d'Église soient ouverts aux baptisés en fonction de leurs charismes sans distinction de genre
- les femmes soient présentes à parité dans les instances de décision.

Ainsi, il nous semble bon de commencer l'aggiornamento par l'ouverture aux laïcs, femmes et hommes, des ministères d'écoute, de réconciliation, et de la parole et aussi d'ouvrir le diaconat aux femmes.

Par ailleurs nous demandons que les services rendus dans la paroisse soient reconnus et fassent l'objet d'une **lettre de mission** si possible annoncée publiquement lors d'une assemblée dominicale.

Enfin, l'Église devra poursuivre vers l'ouverture aux femmes du sacerdoce et de l'épiscopat.

Comme un clin d'œil et en signe du nouveau temps qui s'ouvre pour l'Église, nous proposons que le pape élève à la dignité de cardinal un laïc, femme ou homme, à l'issue du synode.